

Etude biblique du 18 mars 2020

Apprenons de Dieu à travers l'histoire de cette guérison

Notre étude et réflexion ce soir porteront sur **le chapitre 9 de l'évangile de Jean**
Lisons-le dans un 1^{er} temps.

Lecture de Jean 9.1-41

C'est pour nous arrêter frères et sœurs sur quelques détails qui me paraissent importants pour notre instruction que j'ai choisi ce soir de reprendre ce récit miraculeux bien connu.

1 – Le contexte

D'abord le contexte qui entoure un texte biblique, comme on l'a souvent dit, est primordial pour bien le comprendre. Effectivement au chapitre 8, les pharisiens avec qui Jésus avait discuté avaient rejeté ses paroles et en particulier lorsqu'il leur proclame avec force sa divinité (*Jean 8 : 58*).

Jean 8.58 : « Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis »

A ce moment-là les juifs et les pharisiens qui étaient dans le Temple étaient tellement révoltés par cette affirmation qu'ils ont tenté de le lapider. Alors Jésus profite de la confusion générale pour sortir du Temple et ainsi échapper à ses agresseurs.

A cet instant Jésus, en passant son chemin, voit un homme aveugle de naissance et s'arrête pour s'occuper de lui. Qu'est-ce qui peut nous surprendre dans le comportement de Jésus ? Était-ce naturel de s'arrêter comme il l'a fait alors qu'il était pourchassé ? Qu'aurions-nous fait à sa place ? Sans réfléchir trop longtemps, nous aurions très certainement pris la poudre d'escampette, et rapidement, pour ne pas être rejoint par toute cette foule remplie de haine. Mais lui, bien que sa vie était en danger avec des gens déterminés et partis à sa recherche, il prend le temps de s'arrêter pour répondre aux besoins d'un pêcheur aveugle.

Quel amour ! Quelle compassion ! Cela ne vous est-il jamais arrivé d'être repris dans votre conscience lorsque pressé par le temps, soit pour aller au travail, soit pour aller à un rendez-vous, vous avez croisé quelqu'un qui avait besoin d'aide sans que vous vous soyez arrêté pour autant. Une personne sur le bord de la route qui tend la main pour tenter de survivre, une autre en panne de voiture sur le côté ou tout simplement une personne vous posant une question à laquelle vous répondez ne pas avoir le temps.

Il ne s'agit pas bien sûr de répondre à toutes les sollicitations mais d'être attentif et sensible aux besoins des gens.

Jésus, lui, l'était ! (*Col 3 : 12*) ou (*Phil 2 : 5*).

Colossiens 3.12 : « Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ».

Philippiens 2.5 : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ »

Peut-être que cette situation nous fait-elle penser à une parabole, celle du bon samaritain dont le récit se trouve en Luc chapitre 10 :25-37. On reconnaît certainement derrière cet homme la personne de Jésus qui s'est arrêté, s'est penché sur notre misère pour nous arracher à notre sort tragique et désespéré.

Oui c'est cela l'amour et la compassion de Jésus.

Frères et sœurs, la parole de Dieu nous exhorte à avoir les mêmes sentiments qui étaient en Jésus-Christ.

Que le Seigneur nous y aide !

2 – Revenons à ce double miracle extraordinaire

Il illustre parfaitement l'œuvre souveraine et toute puissante de Dieu dans notre salut.

On y voit ici une rencontre en 2 étapes :

- la 1^{ère} fois, Jésus rencontre cet homme aveugle et lui ouvre les yeux.
 - o V7 : « et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair ».
- la 2^{ème} fois Il le revoit et lui ouvre les yeux spirituels.
 - o V35-38 : « Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? Il répondit : Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui. Et il dit : Je crois, Seigneur. Et il l'adora ».

Entre ces 2 rencontres assez proches l'une de l'autre dans le temps, cet homme rend un témoignage puissant sur son bienfaiteur bien qu'il ne connaissait pas encore vraiment que ce Jésus était le Christ, le Messie tant attendu.

N'est-il pas étonnant de constater que bien qu'il soit mendiant (le V8 nous le précise), cet homme ne demande rien au Seigneur Jésus, ne sollicite pas de faveur particulière, ni ne cherche le secours en quoi que ce soit ? Romains 3 : 11 nous apprend une vérité qu'il ne faut jamais oublier.

Romains 3.11-12 : « Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul ».

C'est effectivement Jésus qui s'approche de lui et intervient.

Au cours de leur 2^{ème} rencontre, le scénario quelque peu se répète. C'est Christ qui fait le 1^{er} pas et va le chercher. Et si dans les 2 cas il a été guéri miraculeusement, ce n'est pas parce que cet homme l'a voulu ni parce qu'il lui a demandé. *Luc 19 : 10* nous le rappelle : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ».

C'est Dieu qui va à la rencontre des pécheurs, jamais le contraire. Si Jésus-Christ nous trouve et nous sauve, c'est grâce à lui seul !

D'ailleurs c'est facile à comprendre ! Un aveugle peut-il lui-même se redonner la vue ? En avez-vous déjà rencontré ou en avez-vous déjà entendu parler ? Non, car il faut pour cela une intervention chirurgicale extérieure ou un miracle, sinon pas de guérison possible.

Peut-il même recouvrer la vue s'il s'expose à une lumière intense ? Pas plus. Mettez un aveugle en pleine lumière et vous verrez par vous-même qu'il sera toujours pour lui dans l'obscurité.

Preuve en est l'état des pharisiens. Ils avaient reçu énormément de lumière puisqu'ils étaient eux-mêmes les dépositaires d'un enseignement théologique de plusieurs siècles. Et pourtant cela ne les a pas conduits à la foi en Jésus-Christ. Certains, de nos jours, possèdent et maîtrisent le vocabulaire évangélique, annoncent la vérité peut-être ou acceptent les faits relatifs à la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Mais si Christ lui seul ne leur ouvre pas les yeux spirituels miraculeusement, ils auront beau tout connaître de la Parole de Dieu, ils ne connaissent pas Christ comme Sauveur et Seigneur pour autant.

D'où la nécessité pour nous qui sommes devenus enfants de Dieu par sa grâce seule, de prier le Seigneur en faveur d'une âme pour que Christ lui ouvre les yeux et le cœur à l'Évangile. De même, prions les uns pour les autres, pour que Dieu par son Esprit nous fasse Lui-même progresser dans la connaissance et la grâce de notre sauveur et Seigneur Jésus-Christ.

3 – L'œuvre quand elle vient de Dieu, porte toujours des fruits à sa gloire

Si c'est Dieu qui œuvre dans le cœur d'une personne, s'il lui ouvre les yeux spirituels, alors il est impossible :

- Qu'elle ne porte pas de fruits à sa gloire
- Que le comportement de la personne régénérée par le Saint-Esprit reste le même qu'avant
- Que ses désirs restent inchangés par rapport à ceux de sa vie antérieure
- Que l'intervention miraculeuse divine ait pour résultat une vie sans fruit

Phil 1 : 6 nous parle de cette œuvre miraculeuse de Dieu : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ ».

On peut tout à fait appliquer cette promesse dans le cas de cet homme.

Dieu avait commencé le travail, un travail sérieux au moment où il le rencontre. Quand bien même ses yeux spirituels n'étaient pas encore ouverts, on observe pourtant les 1ers fruits à la gloire de Dieu puisqu'il prend la défense du Seigneur. D'ailleurs il en a payé le prix fort. Les V30-34 nous le confirme : « *Cet homme leur répondit : Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est ; et cependant il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! Et ils le chassèrent ».*

Il a été excommunié à cause de sa foi naissante et son engagement total envers Celui qu'il connaissait à peine mais dont il avait perçu qu'il venait de Dieu.

A leur 2^{ème} rencontre, la question que Jésus lui pose au V35 permet maintenant à cet homme préparé par le Seigneur, de lui exprimer ouvertement sa foi.

Il avait l'esprit bien disposé et était prêt à s'engager envers la personne que ce Jésus qu'il croyait être prophète aurait désigné comme le Fils de Dieu. Il ne croyait pas encore, mais son esprit était ouvert et à l'écoute.

La foi, frères et sœurs, est le complément indispensable à la souveraineté et la puissance de Dieu dans le salut d'une âme. L'homme a la responsabilité de se soumettre à Jésus-Christ par une foi personnelle.

La simplicité de la foi s'est mise en action chez cet homme.

Jean 9 : 38 l'affirme : « Et il dit : Je crois, Seigneur. Et il l'adora »

Je crois dit-il et il l'adora.

Jésus venait de lui ouvrir les yeux spirituels, c'est-à-dire qu'il vit désormais en la personne de Jésus, Christ le Fils de Dieu son Sauveur, et il lui a répondu par la foi, une foi sincère dont les fruits à la gloire de Dieu avaient déjà commencé à se manifester.

Matthieu 16 : 16 nous rapporte le témoignage de Pierre sur ce qu'il croyait personnellement de Jésus : « Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ».

Mais comment le savait-il ? le V17 y répond : « *Et il y eut division parmi eux. Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète ».*

Sans un miracle d'un Dieu plein d'amour et de compassion pour une âme perdue, il lui est impossible de reconnaître la véritable identité de Jésus, quand bien même elle serait un puits de connaissance biblique.

En revanche, lorsque Dieu en Jésus-Christ entreprend lui-même cette opération des yeux pour une âme, alors la vérité pour elle deviendra évidente.

La vue spirituelle est un don de Dieu qui permet à la personne qui croit d'être désireuse et rendue capable de suivre et faire la volonté du Maître.

Il vit Christ en tant que Sauveur et surtout comme le Seigneur de sa vie car il se prosterne devant Jésus.

Le résultat de cette opération divine est majestueux : c'est un cœur soumis et adorateur conduit par l'Esprit de Dieu.

1 Co 2 : 9-12 nous résume en quelques phrases ce qui s'est passé pour cet homme, comme pour nous qui sommes devenus par la grâce de Dieu, ses enfants bien aimés.

1 Cor 2.9-12 : « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce ».

Conclusion :

Apprenons frères et sœurs de cette histoire :

- Ayons les mêmes sentiments qui étaient en Jésus-Christ, plein d'amour et de compassion pour son prochain. Faisons donc preuve autour de nous de bienveillance et de bienfaisance.
- Croyons que c'est l'œuvre souveraine et toute puissante de Dieu qui nous amène à le connaître et être sauvés par Jésus-Christ, par le moyen de la foi. Ce n'est donc que de la reconnaissance qui doit sortir de notre cœur.
- Croyons que son œuvre en nous par son Esprit, loin d'être terminée, nous fera toujours porter des fruits pour sa gloire si nous nous soumettons à Dieu et à sa Parole. Voulons-nous porter du fruit à la gloire de Dieu ?
- Enfin n'ayons pas peur, comme cet homme, d'apporter en 1^{er} lieu à ceux qui nous entourent le témoignage simple et authentique d'une vie transformée par Christ. Dieu honore toujours ceux qui l'honore.

Frères et sœurs, que le Seigneur nous sanctifie par sa Parole.

Bonne soirée en Lui